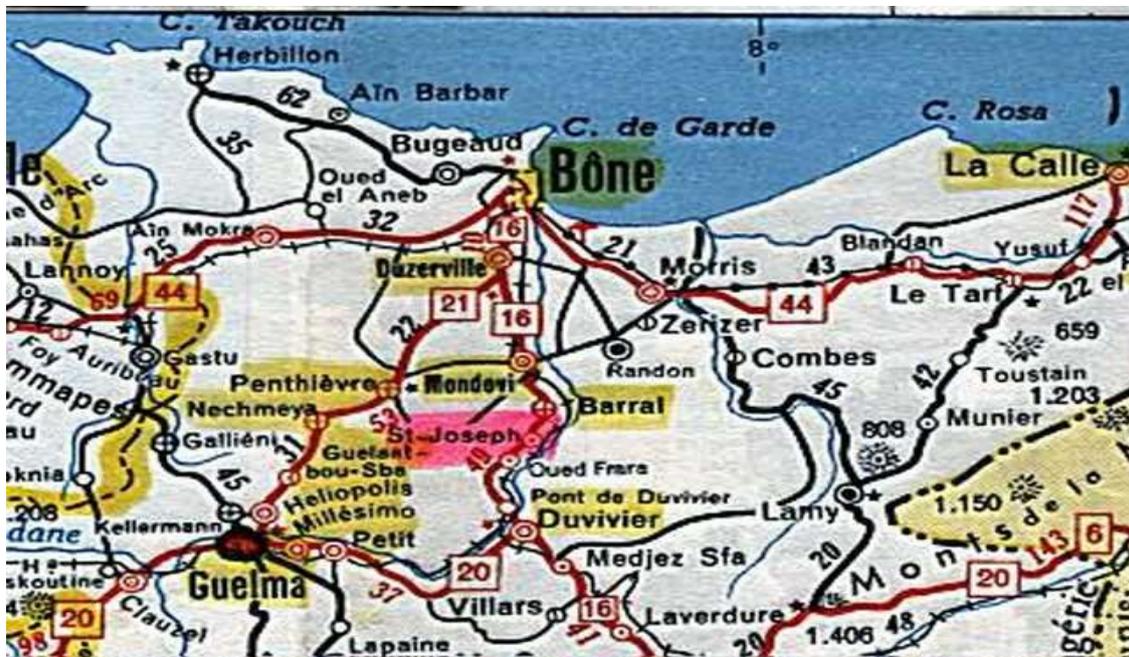


## COMBES

Dans l'Est algérien le village de Combes est distant de 33 km au Sud-est de Bône et à 9 km au Sud-est de Zérizer.



Climat méditerranéen avec été chaud.

Nom d'origine = MERDES.

Présence turque  1529 - 1830

Avec Djidjelli, Bône devient un nid de pirates, ce qui lui attire des représailles de la part des pays européens. L'empereur Charles Quint envoya en 1535 une escadre espagnole pour conquérir *Bouna* (la citadelle de Bône). Il ordonna la destruction de la muraille qui joint la ville à la forteresse. Mais face au blocus maritime des Turcs et l'hostilité de la population, des dizaines de soldats espagnols succombèrent.

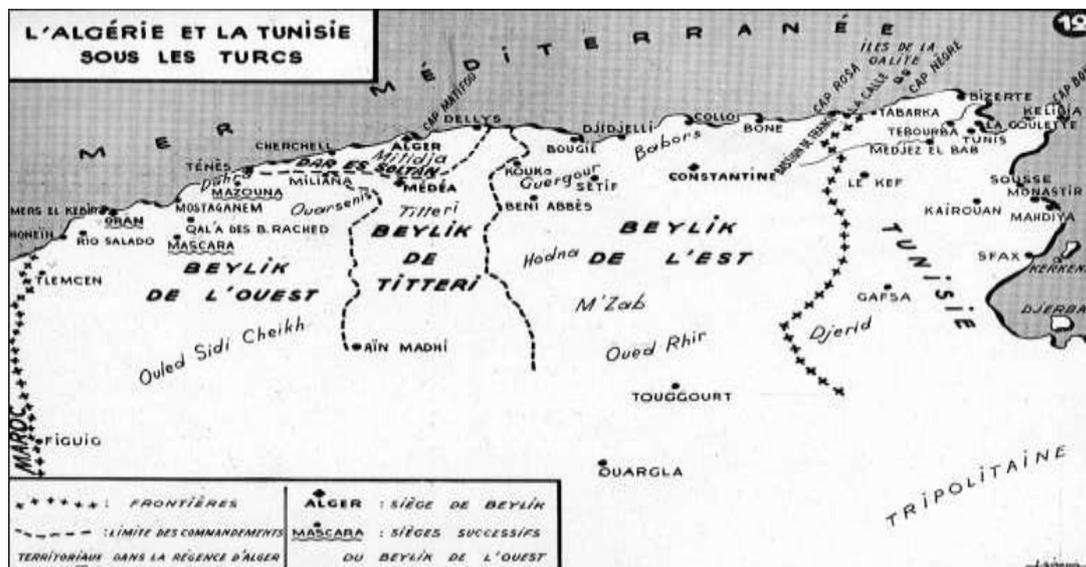
En 1540, Charles Quint ordonna l'évacuation de Bouna. Après sa libération des espagnols, les autorités turques fortifièrent la ville et la surmontèrent d'un fort Cigogne. Après sa libération, la ville et sa région sont incluses dans la régence d'Alger. *Bouna (Bona)* est parée d'un nouveau qualificatif : « *Madinat Al Unnab* », ou Annaba qui se substitue progressivement à son ancien nom, surtout à la fin du 19<sup>e</sup> siècle et après l'indépendance.



Charles QUINT (1500/1558)



Fort Cigogne



## Période Française 1830 - 1962

Alger capitula le 5 juillet 1930.

Les troupes françaises, à leur tête, Anne Jean Marie René Savary, duc de Rovigo, qui commande à Alger, voudraient bien étendre l'action de la France vers l'Est et reprendre Bône, occupée la première fois par le général Damrémont en 1830, et une deuxième fois en 1831, par le commandant Huder ; mais par deux fois, il avait fallu évacuer la ville dans des conditions assez difficiles du fait de l'absence de voies de communication protégées.

En avril 1832, le capitaine Edouard, Buisson d'Armandy s'installe dans Bône avec ses canonniers. D'Armandy envoie au duc de Rovigo, à Alger, un billet lui expliquant que grâce aux trente marins de la Béarnaise, sous les ordres du Lieutenant de vaisseau Fréart, ils ont pris la citadelle de Bône mais sont face aux 5 000 hommes du bey de Constantine. Ils attendent des renforts. Les premiers jours sont difficiles et les vivres manquent. Enfin, le 8 avril, les renforts arrivent avec le brick *La Surprise*. Le maréchal Nicolas Jean-de-Dieu Soult, ministre de la Guerre à la tribune de la Chambre affirme « *La prise de Bône est le plus beau fait d'armes du siècle* ».



Prise de la casbah de Bône, le 27 mars 1832



YUSUF (1808/1866)

Avec les plaines d'Alger et d'Oran, l'Algérie compte une troisième plaine littorale, la plaine de Bône., dont une partie est isolée de la mer par le massif assez considérable de l'Edough (1004 mètres). Cette plaine, elle aussi parsemée de marais et de lagunes salées telles que le lac de Fezzara, n'a pas un sol moins arrosé ni moins riche que la plaine d'Alger ; mais les étendues cultivables se trouvant beaucoup plus restreintes, le nombre de colons installés fut beaucoup moins grand.

En 1838, la banlieue de Bône avait déjà un certain nombre de colons agricoles (671 en 1851). Beaucoup plus tard furent fondés en 1876, Saint-Joseph, en 1878, Morris et Zérizer et en 1881, Combes avec 149 colons. Ils seront 133 au recensement de 1897.

**COMBES (Source Anom) :** Le centre de population de Merdès, créé en 1882-1884 dans la commune mixte de Zérizer (future Béni Salah), prend le nom de Combes par décret du 4 juin 1885. Il est rattaché à la commune mixte de l'Edough par arrêté du 26 janvier 1909 puis érigé en commune par arrêté du 12 janvier 1957.

Son nom pour honorer la mémoire du Colonel COMBES Michel, mortellement blessé lors de l'assaut sur Constantine en 1837 :



Statut du Colonel COMBES Michel (1787/1837)

*Le colonel Combes est envoyé en Algérie, où il commande le 47<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il prend part à presque toutes les affaires jusqu'à la prise de Constantine et fut fait commandeur de la Légion d'honneur le 17 janvier 1836.*

*Le 13 octobre 1837, à 7 heures du matin, l'assaut de la place de Constantine est ordonné. Dès que la première colonne, sous les ordres du colonel de Lamoricière, a dépassé la brèche, le colonel Combes s'élance pour la soutenir à la tête de la deuxième colonne. Il arrive sur la muraille, au moment même où une explosion terrible éclate et ravage les rangs des assaillants. Il prend aussitôt le commandement que le colonel de Lamoricière, blessé et privé de la vue dans l'explosion, cesse d'exercer.*

*Mortellement atteint coup sur coup en plein dans la poitrine, il refuse de quitter le combat pour aller se faire panser, et continue encore à commander ses soldats.*

*Le colonel Combes eut encore la force de retourner presque seul au bivouac de son régiment, et quelques minutes après, il était couché sur son lit funèbre pour ne plus se relever.*

A Paris, une rue du Colonel COMBES perpétue toujours son souvenir.



*Blessé mortellement au siège de Constantine, lors d'une visite que lui fit son ami, le général Boyer, Combes lui dit : « Mon cher Boyer, reçois mes adieux; tu diras à Son Altesse Royale que je ne demande rien pour ma femme, rien pour les miens; mais que, dans l'intérêt de mon pays, je lui recommande quelques officiers de mon régiment dont voici les noms...*

**L'Edough est un petit massif littoral situé à l'ouest de Bône, (10 km) qui culmine au mont Bou-Zizi à 1 008 mètres. Il fait saillie sur le littoral entre deux caps bien dessinés, le Cap de Garde à l'Est, qui ferme la baie Bônoise, et le Cap de Fer qui, à l'Ouest du massif, délimite le golfe de Philippeville.**



**A la fin des années 1840, la conquête de l'Algérie du Nord est en marche. Le régime militaire domine et les officiers administrent les régions et les hommes dans le cadre des bureaux arabes.**

Le territoire de commandement est partout, le poids des colons s'affirme et avec lui la volonté de promouvoir le peuplement européen.

Au gré de l'occupation humaine, la présence française se matérialise par l'imposition de structures administratives qui découpent et organisent le territoire de façon différenciée.

Le gouverneur général Mac-Mahon et le ministre de la guerre Niel travaillent à l'élaboration d'une organisation pour l'Algérie et inventent la commune mixte.



Patrice de MAC-MAHON (1808/1893)



Adolphe NIEL (1802/1869)

Dans l'Algérie française de la fin des années 1860, l'État est à la recherche d'une organisation administrative du territoire conquis. Plusieurs formes communales se développent et parmi elles, la commune mixte. Pour ses concepteurs, la création de cette entité a une visée singulière : étendre la colonisation dans l'intérieur du pays par l'accroissement du peuplement européen dans des villages ; favoriser le contact colons/colonisés et le développement d'une « *éducation civique* » de ces derniers. C'est donc une construction transitoire vers la commune de plein exercice, telle qu'elle existe en métropole.

Militaires puis civils ont projeté de coloniser les confins de l'Est algérien selon différents scénari. Parmi les structures existantes, la commune mixte qui va finalement se développer, est une forme possible de territoire, une déclinaison, dont la création s'inscrit dans le contexte de l'expérimentation coloniale, indissociable de la remise en cause de l'administration militaire et la marche vers l'agrandissement du territoire civil. Elle constitue un territoire inédit à plus d'un titre. (Source : Christine Mussard).

La Commune Mixte est une circonscription administrative rurale de l'Algérie pendant la colonisation française, qui se situe au second niveau de division territoriale après le département, concurremment avec la commune de plein exercice. Cette circonscription de grande taille englobe une population algérienne nombreuse et une population européenne réduite.

Chaque commune mixte est alors gérée par une commission municipale composée de fonctionnaires ou de militaires et de conseillers municipaux musulmans, européens, israélites, nommés par le général gouvernant la province, et son maire est l'officier commandant la circonscription militaire appelée « *cercle* » pour l'administration des territoires subsahariens.

1870 voit une large extension du territoire civil des départements d'Algérie, et l'administration y adopte la formule de la commune mixte, ce qui fait cohabiter communes mixtes civiles et militaires.

Le statut de la commune mixte est définitivement fixé en 1875 et subsiste jusqu'en 1956, bien que sa fin ait été prévue dès 1947 par la loi sur le statut de l'Algérie.

### **COMMUNE MIXTE de l'EDOUGH**

S'étendant sur les parties occidentale et centrale de l'arrondissement de Bône (sa superficie couvre la moitié de l'arrondissement), le territoire de cette commune mixte occupe un vaste espace de plus de 230 000 hectares, limité au Nord par la mer Méditerranée, à l'Est par l'oued Namoussa, à l'Ouest par les dunes et coteaux, derniers contreforts du massif du Filfila et au Sud par la ligne de partage des eaux dominant le bassin de Guelma, la haute vallée de la Seybouse et la haute vallée du Medjerda. Une des particularités de cette commune mixte est son caractère très morcelé : sont enclavées dans son périmètre une douzaine de communes de plein exercice, régies par la loi municipale de 1884 et qui, de ce fait, coupent son territoire en plusieurs parts. C'est la raison pour laquelle son chef-lieu a pu varier : d'Aïn-Mokra, il est transféré à Herbillion en 1891 avant que l'administrateur ne réside à partir de 1902 à Bône, soit en-dehors du territoire de sa commune mixte. Les premières réorganisations administratives consécutives au déclenchement de la Guerre d'Algérie s'appliquent prioritairement à

**l'arrondissement de Bône : la création du département de Bône et celle, consécutive, des nouveaux arrondissements qui le composent, sont décidées par la loi du 7 août 1955 et les décrets des 23 août 1955 et 11 janvier 1956, l'ancien arrondissement de Bône devenant arrondissement chef-lieu.**

**Dissoute, en application du décret du 28 juin 1956, par l'arrêté du 12 janvier 1957, la commune mixte de l'Edough est remplacée par 17 communes, créées en remplacement des anciennes unités administratives - centres de colonisation et douars - et dotées des mêmes attributions qu'en métropole.**

**La commune mixte d'Aïn-Mokra est créée par arrêté du 30 septembre 1875. Elle prend le nom de l'Edough par arrêté du 15 février 1891. Son territoire est augmenté d'une partie de la commune mixte de Béni Salah supprimée par arrêté du 26 janvier 1909.**

**Composition :**

**-AÏN-BARBAR : Village établi vers 1920 près de mines de cuivre exploitées depuis les années 1860.**

**-AÏN-NECHMA : Le territoire de la tribu des Djendel (cercle de Bône) est délimité par décret du 14 octobre 1867 et constitué en un seul douar nommé Aïn Nechma. Il est rattaché à la commune mixte d'Aïn Mokra, future Edough, lors de sa constitution (30 septembre 1875). Il est érigé en commune par arrêté du 12 janvier 1957, dans le département de Bône.**

**-BOUDAROUA : Centre de population créé dans la vallée de la Seybouse en 1876. Les terrains sont expropriés par arrêté du 20 février 1877. Il est rattaché à la commune mixte de Zérizer (future Béni Salah) en 1880 puis à celle de l'Edough par arrêté du 26 janvier 1909.**

**-CHEFFIA : Territoire de tribu délimité par arrêté du 11 août 1892 et constitué en un seul douar. Il est rattaché à la commune mixte de Béni Salah puis à celle de l'Edough par arrêté du 26 janvier 1909. Il est érigé en commune par arrêté du 12 janvier 1957.**

**-COMBES : Le centre de population de Merdès, créé en 1882-1884 dans la commune mixte de Zérizer (future Béni Salah), prend le nom de Combes par décret du 4 juin 1885. Il est rattaché à la commune mixte de l'Edough par arrêté du 26 janvier 1909 puis érigé en commune par arrêté du 12 janvier 1957.**

**-DEM-EL-BEGRAT : Territoire de la tribu de Béni Mérouan délimité et constitué en un seul douar par arrêté du 31 mai 1897, sous le nom de Deman El Begrat. Il est rattaché à la commune mixte de Béni Salah puis à celle de l'Edough par arrêté du 26 janvier 1909. Il est érigé en commune de Dem El Begrat par arrêté du 12 janvier 1957.**

**-DRAMENA : Territoire de tribu délimité par décret du 21 juillet 1866 et constitué en un seul douar. Il est intégré dans la commune mixte de Zérizer (future Béni Salah) par arrêté du 1er décembre 1880 puis rattaché à la commune mixte de l'Edough par arrêté du 26 janvier 1909. Il est érigé en commune par arrêté du 12 janvier 1957. Siège : Charef.**

**-OUED-EL-HOUT : Le territoire de la tribu d'Oulhassa est délimité et constitué en un seul douar nommé Oued El Hout par arrêté du 5 août 1893. Il est érigé en commune par arrêté du 12 janvier 1957. Siège : Behalil.**

**-OUED-FRARA : de population également nommé Hameau du 42<sup>ème</sup> kilomètre de la vallée de la Seybouse, créé en 1876, avec expropriation de terrains par arrêté du 20 février 1877. Il est ensuite rattaché à la commune mixte de Zérizer (future Béni Salah) en 1880 puis à celle de l'Edough par arrêté du 26 janvier 1909.**

**-OULED-SERIM : Douar issu du territoire de la tribu des Béni Salah délimité par décret du 29 septembre 1869 et constitué en deux douars : Ouled Serim et Reguegma. Il est rattaché à la commune mixte de Zérizer (future Béni Salah) puis à celle de l'Edough par arrêté du 26 janvier 1909. Une partie est érigée en commune, deux autres rattachées aux communes de Talha et de Bou Neffaâ par arrêtés du 12 janvier 1957.**

**-PONT DE DUVIVIER : Hameau industriel créé dans la vallée de la Seybouse. Son plan de lotissement est approuvé en 1876 (modifié en 1880), les terrains expropriés par arrêté du 20 février 1877. Le hameau est rattaché à la commune mixte de Zérizer (future Béni Salah) en 1880 puis à la commune mixte de l'Edough par arrêté du 26 janvier 1909.**

**-REGUEGMA : Douar issu du territoire de la tribu des Béni Salah délimité par décret du 29 septembre 1869 et constitué en deux douars : Ouled Serim et Reguegma. Il est rattaché à la commune mixte de Zérizer (future Béni Salah) puis à celle de l'Edough par arrêté du 26 janvier 1909. Il est érigé en commune par arrêté du 12 janvier 1957, sous le nom de ROSFA.**

-**SAINT-JOSEPH** : Centre de population, aussi appelé El Ghedir, créé dans la vallée de la Seybouse. Son plan de lotissement est approuvé en 1876 et les terrains expropriés par arrêté du 20 février 1877. Il est intégré dans la commune mixte de Zérizer (future Béni Salah) en 1880 puis dans celle de l'Edough par arrêté du 26 janvier 1909.

-**TALHA** : Territoire de tribu du cercle de Bône, délimité par décret du 21 mars 1870 et constitué en un seul douar. Celui-ci est rattaché à la commune mixte de Zérizer/Béni Salah (1880), puis à celle de l'Edough (1909). Le douar est érigé en commune par arrêté du 12 janvier 1957, dans le département de Bône.

-**TEFFA** : Des fermes sont établies en 1900 dans un ancien azel, puis un centre de population est prévu en 1912. Seules les fermes subsistent.

En 1950, avant leur suppression définitive en 1956, elles sont 88 sur tout le territoire, Sahara algérien Sahara compris, peuplées de 5,2 millions d'habitants dont 48 000 Européens. L'ancien département de Constantine comprenait 38 communes mixtes.

Arrondissement de Bône (trois communes mixtes regroupant 64 194 habitants)

- Béni-Salah (Zérizer - 176 189 habitants) ;
- Edough (Aïn-Mokra - 105 569 habitants) ;
- La Calle (104 636 habitants) ;

**Source Gallica : Auteur M. Emile TOURNIER (Le réveil de Sétif du 25 février 1886)**

Le bourg de Combes, à vocation agricole et forestière, est situé dans la plaine de Bône, près de la route de La-Calle.

L'histoire de ce village vaut la peine d'être narrée : Un jour de printemps, par un beau soleil qui semblait plus resplendissant après les quatre ou cinq journées de pluie qu'on venait de passer, deux voitures s'arrêtaient dans la petite plaine de Merdès. Une dizaine de personnages en descendirent et se répandirent à travers la campagne fleurie. C'était sur le coup de midi ; la trotte avait été longue, l'appétit aiguisé talonné ces graves explorateurs. On voulut déjeuner. Mais le soleil dardait ses rayons les plus terribles et pas un arbre aux environs !

Les mines s'allongeaient, les plus braves allumèrent déjà leur cigare pour tromper la faim qui les tourmentait quand, tout-à-coup, un cri strident se fit entendre : « Un arbre ! Un arbre ! ». Et tous, suivant de l'œil le doigt du nouveau Christophe Colomb, qui leur désignait un bel olivier sur une colline voisine, poussèrent en cœur un formidable hurrah.

On escalada la colline, au pied de laquelle se trouvait une mare verdâtre et bientôt les champagnes pétillèrent dans les coupes.

Ces Messieurs avaient tant faim et tant soif ! Le repas fut des plus gais ; on causa de choses et d'autres et, entre temps, on glissa quelques mots sur le sujet qui avait amené sous cet olivier, en pleine campagne, cette dizaine de beaux messieurs de la ville. Quelqu'un fit remarquer, en riant, que les futurs colons de Merdès pourraient profiter de la mare du bas et élever des oies et des cygnes... On partit enfin et les deux voitures prirent le grand trot pour Bône.

Deux mois après, un conducteur, des Ponts et Chaussées, arrivait à cheval dans cette plaine. On lui avait dit : « Allez à Merdès, où l'on doit créer un nouveau centre et faites le lotissement général. » Le conducteur demanda où se trouvait l'emplacement. Cette question n'embarrassa nullement : Nous ne pourrions vous préciser. Allez quand même. Les arabes ne lui répondirent que par des *Manarf* très caractéristiques. Ils lui indiquèrent cependant l'endroit où ces messieurs avaient déjeuné. Le conducteur passa outre : l'emplacement de Merdès était décidé, en haut de la colline, à 100 mètres au dessus de la mare infecte ! Quand les colons arrivèrent, ils reculèrent d'effroi devant les pentes terribles qui servaient de rues au nouveau village. Mais ce fut bien pis quand l'été dessécha le marais. Les émanations pestilentielles répandirent la fièvre dans toutes les maisons et bientôt les Merdès devinrent un véritable ossuaire !

Cette lugubre histoire est authentique et si, aujourd'hui, les Merdès ont quelque peu repris, c'est grâce à l'énergie de ces infatigables colons qui poussent toujours le fameux « *Quand Même* » !

**ETAT-CIVIL**

- Source Anom -

SP = Sans profession

- 1<sup>er</sup> décès : (12/01/1886) de LORICONI Antoine (*Médecin, âgé de 81 ans, natif Corse*) ;
- 1<sup>ère</sup> naissance : (12/01/1886) de BOCK Henriette ; (*père Cultivateur*) ;
- 1<sup>er</sup> mariage : (19/04/1886) REY Jean (*Cultivateur natif Isère*) avec MAZAUD Cécile (*Ménagère native Isère*) ;

**Les Premiers DECES relevés :**

1886 (29/03) de FRONTY Michel (49 ans, employé, natif Corrèze). Témoins MM. MICHEL Eugène (Cultivateur) et BERTIN Edmond (Architecte) ;  
 1886 (05/12) de DEFRANOUX Jean (42 ans, Cultivateur natif Vosges). Témoins MM. GUYON Constant DEMESSIEUX Baptiste (Cultivateurs) ;  
 1887 (11/07) de ROMAND Christophe (Ouvrier natif de Suisse). Témoins MM. REIBEL Joseph (Cultivateur) et BILLON Jules (Instituteur) ;  
 1887 (24/08) de MARCHIZIO J. Baptiste (57 ans, Journalier natif Italie). Témoins MM. BILLON Jules (Instituteur) et REIBEL J. (Cultivateur) ;  
 1888 (29/01) de ROERMER Adrien (19 ans, Bucheron). Témoins MM. DUGOUL F (Forgeron) et GRAZIANI P (G-Champêtre) ;  
 1888 (26/07) de BARTOLETTI Honorine (6 mois). Témoins MM. DEMANGE G (Cultivateur) et BILLON Jules (Instituteur) ;  
 1889 (17/09) de DELLIES Clémence (22 mois). Témoins MM. DELLIES Antoine (Père, Tonnelier) et BILLON Jules (Instituteur) ;  
 1889 (28/11) de VIDAL Gérard (25 ans, Employé, natif Cantal). Témoins MM. DUGOUL F (Mécanicien) et CHEVAL F (Boucher) ;  
 1890 (26/09) de SENECHAL Léon (53 ans, Cultivateur, natif Orne). Témoins MM. DUGOUL F (Mécanicien) et SENECHAL Emile (Cultivateur) ;  
 1891 (20/09) de BOULESTER Pierre (50 ans, Journalier natif Charente) ; Témoins MM. BAROLLE M (G-Champêtre) et PIOT J (Journalier) ;  
 1891 (23/11) de FUSTER Charles (13 ans). Témoins MM. CARRAUD Jean et SAUNIER Joseph (Cultivateurs) ;  
 1891 (27/11) de GUYON Jean (62 ans, Cultivateur natif Loire). Témoins MM. BAROLLE M (G-Champêtre) et GENILLON A (Cultivateur) ;  
 1891 (19/12) de SAUNIER Joseph (3 jours). Témoins MM. ESCHLE A (Facteur) et DUGOUL F (Forgeron) ;  
 1892 (18/07) de ROEMER Joseph (68 ans, Bucheron, natif Alsace). Témoins MM. DUGOUL F (Mécanicien) et MANCINELLI R (Maçon) ;  
 1892 (18/07) de ESCHLE Adelaïde (5 heures). Témoins MM. DUGOUL F (Mécanicien) et MANCINELLI R (Maçon) ;  
 1892 (18/07) de BOSI Giacconio (48 ans, Journalier natif Italie). Témoins MM. NIZZI P et BERNARD Léon (Cultivateurs) ;  
 1892 (27/07) de MAZZALINGUAL Giuseppe (Tailleur de pierres). Témoins MM. FRASSATI P et BAROLLE M (G-champêtre) ;  
 1892 (21/08) de PULETTI Jacques (32 ans, Mineur natif Italie). Témoins MM. GALTIE L et MALLIEU P (G-forestiers) ;  
 1892 (18/09) de CIONE Baptista (Bucheron). Témoins MM. BAROLLE M (G-champêtre) et DUGOUL F (Mécanicien) ;  
 1893 (18/08) de BLANCHE Marie (6 mois). Témoins MM. AGIUS Salvator, Cultivateur) et BAROLLE M (G-champêtre) ;  
 1893 (22/08) de REY Joseph (58 ans, Cultivateur natif Isère). Témoins MM. MAZAUD Jean (Viticulteur) et BAROLLE M (G-champêtre) ;  
 1894 (14/06) de DISALVO Philippe (26 ans, Terrassier natif Italie). Témoins MM. SAVIGNAC (Juge) et CHABROL A (Greffier) ;  
 1894 (31/12) de CARRAUD ép. FUSTER Rose (44 ans, native Aude). Témoins MM. MARCHETTI M (G-forestier) et AGIUS S (Cultivateur) ;  
 1895 (05/01) de BAROLLE Maxime (2 ans). Témoins MM. SAUNIER Pierre (Cultivateur) et PIOT J (Surveillant) ;  
 1895 (08/01) de CARRAUD Jean (68 ans, Cultivateur, natif Aude). Témoins MM. BAROLLE M (G-champêtre) et GUYON C (Cultivateur) ;  
 1895 (10/01) de CARMINO Philippe (55 ans, Employé). Témoins MM. BAROLLE M (G-champêtre) et SAUNIER P (Conseiller municipal) ;  
 1895 (24/01) de SALVADEO Giuseppe (41 ans, Journalier, natif Italie). Témoins MM. BAROLLE M (G-champêtre) et PIOT J (Surveillant) ;  
 1895 (04/07) de BAROLLE Emile (15 ans natif Hte Saône). Témoins MM. PIOT J (Surveillant) et TRANCHAT Emile (Cultivateur) ;  
 1895 (23/08) de SAUNIER Rosa (2 ans) .Témoins MM. ANDRE Joseph (Journalier) et GUYON Constant (Cultivateur) ;  
 1895 (17/09) de GUICHARD François (55 ans, Terrassier). Témoins MM. TRANCHAT (Cultivateur) et BAROLLE M (G-champêtre) ;  
 1895 (09/10) de RADIS Rose (72 ans native Isère). Témoins MM. DUGOUL F (Mécanicien) et BAROLLE M (G-champêtre) ;  
 1895 (18/11) de POUVEROUX Georgette (22 mois, native Auvergne). Témoins MM. ESCOFFIER P (Cultivateur) et BAROLLE M (G-champêtre) ;  
 1896 (06/02) de GELY M. Rose (17 jours).Témoins MM. GELY Charles (Père) et MALLIEN Pierre (G-forestiers) ;  
 1896 (16/02) de FOUGASSOU Louis (55 ans natif Gard). Témoins MM. BAROLLE Maxime (G-champêtre) et DUGOUT Frédéric (M. Ferrand) ;  
 1896 (18/07) de ESCHLE Marc (62 ans natif Alsace). Décédé à l'hôpital de Bône  
 1896 (30/08) de FUSTER Augustin (48 ans natif Espagne). Témoins MM. ANDRE Joseph (Journalier) et SAUNIER Joseph (Cultivateur) ;  
 1896 (16/09) de ESCHLE Marcel (9 mois). Témoins MM. ESCHLE Antoine (Père, Facteur) et GUINLILI Joseph (Hôtelier) ;  
 1896 (26/12) de COSSICA Marius (16 mois). Témoins MM. SAUNIER Joseph (Cultivateur) et ESCHLE Antoine (Facteur) ;

<b>Années :</b>	<b>1897</b>	<b>1898</b>	<b>1899</b>	<b>1900</b>	<b>1901</b>	<b>1902</b>	<b>1903</b>	<b>1904</b>	<b>1905</b>
<b>Décès :</b>	<b>0</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>4</b>	<b>3</b>	<b>5</b>	<b>6</b>	<b>1</b>	<b>4</b>



Combes

**Les Mariages relevés :**

1886 (15/05) M. GUILLOT Benoit (Cultivateur natif Isère) avec Mlle CORMOD Mathilde (Ménagère native Isère) ;  
 1887 (05/03) M. TIXIER Auguste (Cultivateur natif Souk-Ahras-Algérie) avec Mlle BAILLAYRE Françoise (Ménagère native Constantine) ;  
 1888 (19/10) M. DUGOUL Frédéric (Forgeron natif Cantal) avec Mlle NICOLE Adelaïde (Ménagère native de Bône -Algérie) ;  
 1888 (24/12) M. METAL Jean (Mécanicien natif Nièvre) avec Mlle PIOT Marie (SP native Isère) ;  
 1889 (17/08) M. MUS Henri (Cultivateur natif Vaucluse) avec Mlle PALOMA Laurencina (SP native Constantine -Algérie) ;  
 1890 (08/11) M. SAUNIER Casimir (Cultivateur natif Bône -Algérie) avec Mlle FUSTER Marie (SP native Mondovi -Algérie) ;  
 1890 (18/12) M. DEMANGE Gaston (Cultivateur natif Seine) avec Mlle BRUNEL Antoinette (SP native Loire) ;  
 1891 (14/03) M. MUS Paul (Cultivateur natif Vaucluse) avec Mlle PALOMA A. Marie (SP native Bône - Algérie) ;  
 1891 (14/05) M. ESCHLE Antoine (Facteur natif Alsace) avec Mlle DEGOUL Georgette (SP native Bône - Algérie) ;  
 1891 (23/05) M. AGUIS Gabriel (Négociant natif Bône -Algérie) avec Mlle BERTHET Françoise (Institutrice native Auvergne) ;  
 1893 (21/10) M. CANAC Jean (Employé natif Provence) avec Mlle BERNARD Marie (SP native Drôme) ;  
 1895 (17/10) M. SOUAL Paul (Cultivateur natif Bône-Algérie) avec Mlle TAJAN Eléonore (SP native Orléansville -Algérie) ;  
 1896 (09/04) M. ASTIER Louis (Garde-forestier natif Gard) avec Mlle TEXIDOR Adèle (SP native Guelma - Algérie) ;  
 1897 (24/04) M. GUYON Joseph (Négociant natif Vosges) avec Mlle MAZAUD Joséphine (SP native du Rhône) ;  
 1897 (27/11) M. PEYRALANS Firmin (Cultivateur natif Pyrénées Atlantiques) avec Mlle GENILLON Amelie (SP native Bougie -Algérie) ;  
 1899 (16/12) M. GIVAUDAN Félicien (G-forestier natif Htes Alpes) avec Mlle ESCOFFIER Berthilde (SP native Drôme) ;  
 1902 (19/06) M. CONNET Dominique (Comptable natif Corse) avec Mlle AGIUS Rose Marie (SP native Bône - Algérie) ;  
 1902 (17/07) M. SPANO Constant (Terrassier natif ?) avec Mlle DI-SCALA Clémentine (SP native Philippeville -Algérie) ;  
 1905 (10/08) M. GIVAUDAN Emile (Instituteur natif Collo -Algérie) avec Mlle TRANCHAT Reine (SP native Bône - Algérie) ;  
 1905 (04/11) M. BRAU Jean (Chef chantier natif Htes Pyrénées) avec Mlle SIRVAUX Armandine (Ménagère native Batna - Algérie) ;  
 1905 (20/12) M. GENILLON Augustin (Cultivateur natif Drôme) avec Mme (Vve) PIANETTI Angèle (SP native Lambèse -Algérie) ;



### Les Naissances relevées :

(Profession du Père)

(1893) AGIUS Blanche (Cultivateur) ; (1899) AGIUS Raoul (Cultivateur) ; (1902) AGIUS Robert (Cultivateur) ; (1904) ARNAUD Augustine (Cultivateur) ; (1900) ARNAUD Louise (Cultivateur) ; (1897) ASTIER Alphonse (G-Forestier) ; (1897) ASTIER Lucie (G-Forestier) ; (1897) BAROLLE Emile (G-champêtre) ; (1895) BAROLLE Maxime ( ) ; (1890) BARTOLETTI Ida (Négociant) ; (1888) BARTOLOTTI Honorine (Boulangier) ; (1889) BARTOLETTI Joseph (Boulangier) ; (1905) BATTISTI Etienne (Facteur) ; (1901) BEGUET Armand (Domestique) ; 1903) BERTHET Maurice (G-forestier) ; (1898) BES André (Facteur) ; (1898) BES Yvonne ( ) ; (1894) CANAC Gabrielle (Employé) ; (1900) COSSICA Marie (Journalier) ; (1888) DELLUS Anna (Cultivateur) ; (1886) DESANTI Antoine (?) ; (1898) DISCALA Carmen (?) ; (1899) DURAND Henri (?) ; (1892) ESCHLE Adelaïde (Facteur) ; (1893) ESCHLE Louis (Facteur) ; (1902) ESCOFFIER Georges (Cultivateur) ; (1897) FOURNEL François (?) ; (1886) FUSTER Augustine (?) ; (1891) GALTIER Angèle (G-Forestier) ; (1894) GALTIER Lucile (G-Forestier) ; (1903) GENILLON Augustine (Cultivateur) ; (1905) GERARD Anne (G-forestier) ; (1896) GELY M. Rose (G-forestier) ; (1903) GIVAUDAN Blanche (G-forestier) ; (1900) GIVAUDAN Félicien ((1899) ; (1903) GUYON Adrien (Négociant) ; (1900) GUYON Armand (Boulangier) ; (1888) HERSENT Marthe (Rentier) ; (1890) LAFUENTE Robert (Avocat) ; (1892) LAFUENTE Yvonne (Avocat) ; (1888) MAITREJEAN M. Eugénie (?) ; (1892) MANCINELLI Gaston (Maçon) ; (1892) MANCINI Marie (?) ; (1889) MANTELLO Algérien (?) ; (1903) MAZAUD Désiré (Cantonnier) ; (1903) MERIGO Jules (Débitant) ; (1904) MERIGO Maria (Cultivateur) ; (1888) METAL Constant (Mécanicien) ; (1902) MICHEL Georges (Agriculteur) ; (1904) MICHEL Maurice (Cultivateur) ; (1905) MISSUD Emile (Forgeron) ; (1903) MISSUD Itha (Forgeron) ; (1903) MORELLO Albert (Maçon) ; (1892) POUVEROUX Gaëtan (G-Forestier) ; (1894) POUVEROUX Georgette (G-Forestier) ; (1902) RIEU Aimé (G-Eaux et Forêts) ; (1893) SURLE Louis (G-Forestier) ; (1899) SAUNIER Clémence (Cultivateur) ; (1894) SAUNIER Henri (Cultivateur) ; (1897) SAUNIER Henriette (Cultivateur) ; (1891) SAUNIER Joseph (Cultivateur) ; (1904) SAUNIER René (Cultivateur) ; (1893) SAUNIER R. Marie (Cultivateur) ; (1904) SAUVAT Gustave (Cultivateur) ; (1893) SURLE Louis (G-Forestier) ; (1903) TRANCHAT Eliane (Cultivateur) ; (1905) TRANCHAT Emilien (Cultivateur) ; (1902) TRANCHAT Roger (Cultivateur) ; (1895) TROUSSELARD Aimé (G-Forestier) ; (1903) TROUSSELARD Mathilde (G-forestier) ; (1901) TROUSTARD Louis (G-Eaux et Forêts) ;

**NDLR** : Si vous souhaitez avoir des précisions, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie,

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner COMBES sur la bande défilante.

-Dès que le portail COMBES est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

### DEMOGRAPHIE

- Sources : GALLICA et DIARESSAADA -

Année 1894 = 138 habitants dont 114 européens ;

Année 1902 = 584 habitants dont 156 européens ;

Année 1954 = 2 624 habitants dont 51 européens ;

Année 1960 = 3 101 habitants dont 89 européens ;

## DEPARTEMENT

Le département de **BÔNE** fut un département français d'Algérie entre 1955 et 1962. Il était répertorié 93 puis **9C**.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de Bône, fut une sous-préfecture du département de Constantine, et ce jusqu'au 7 août 1955. A cette date ledit département est amputé de sa partie orientale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de Bône fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 25 367 km<sup>2</sup> sur laquelle résidaient 730 594 habitants et possédait cinq sous-préfectures : La-Calle, Clairfontaine, Guelma, Souk-Ahras et Tébessa. Une dernière modification interviendra avec le rattachement temporaire de l'arrondissement de Tébessa au département de Batna du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.

L'Arrondissement de **BÔNE** comprenait 26 localités :

AÏN-MOKRA – BARRAL – BENI-MAFFER – BÔNE – BOU-HAMRA – BUGEAUD – CHERKA – **COMBES** – DARHOUSSA – DUVIVIER – DUZERVILLE – FETZARA – HERBILLON – MEDJEZ-SFA – MONDOVI – MORRIS – NECHMEYA – OUED-EL-ANEB – PENTHIEVRE – RANDON – SAINT-JOSEPH – SAINT-PAUL – SIDI-SALEM – TALHA-DRAMENA – TAZBENT-TROUBIA – ZERIZER –



14<sup>ème</sup> BCA à Combes

## MONUMENT AUX MORTS

- Source : [Mémorial GEN WEB](#) -

Le relevé n°57251 de la Commune Mixte de l'Edough mentionne les noms de 101 Soldats « Morts pour la France » au titre de la Guerre 1914/1918 ; savoir :

■ **ABAIZ** Hamachi (1918) - **ABED** Mohammed (1917) - **ABID** Mohamed (1915) - **ACHI** Hocine (1918) - **AÏDI** Abderrahman (1915) - **AÏSSAOUI** Baghdadi (1916) - **ALI** Salah (1916) - **AMIRI** Chabane (1918) - **AOUADI** Taïeb (1918) - **AOUFI** Salah (1917) - **ARAB** Smaïn (1918) - **ARROUSSI** Ahmed (1918) - **ARROUSSI** Mohammed (1915) - **ATTROUS** Lakhdar (1916) - **AYAD** El Salhi (1915) - **AYARI** Lakhdar (1917) - **AZZOUZ** Slimane (1915) - **BELAÏD** Mansour (1915) - **BENDJEDDOU** Ahmed (1915) - **BENMERABET** Ali (1916) - **BENSLAMA** Ali (1915) - **BOUALI** Rabah (1915) - **BOUANBI** Ali (1918) - **BOUCHELAGHEM** Tahar (1914) - **BOUDEBIA** Ahmed (1918) - **BOUDINE** Hammadi (1914) - **BOUHAMILA** Abed (1918) - **BOUMEDRISS** Ahmed (1914) - **BOUNÉCHÈNE** Mohamed (1918) - **BOUROUILA** Mohamed (1915) - **BOUZID** Mahmoud (1917) - **BRAHEMA** Boubaker (1918) - **BRAHIMI** Brahim (1918) - **BRAHMI** Mohamed (1916) - **CHABBI** Ameer (1914) - **CHABOUNI** Redjetti (1914) - **CHIKH** Hacène Dit Lakhdar (1915) - **COLIN** Arthur (1914) - **DAÏF** Mohamed (1918) - **DAUCOURT** Paul (1915) - **DELLAL** Ben Ahmed (1917) - **DERBANI** Saci (1918) - **DJÉDOUI** Bachir (1916) - **DJIROUR** Mohammed (1915) - **FEDJI** Saïd (1918) - **FELFELI** Ali (1918) - **FELLAH** Mohammed (1915) - **FLEURIOT** Gustave (1914) - **GACEM** Ahmed (1918) - **GRELEAU** Alfred (1916) - **GRIBA** Messaoud (1915) - **GRINE** Mokhtar (1915) - **GUEDDOUCHE** Mécrouche (1915) - **GUERAICHE** Tahar (1918) - **HACÈNE** Mohamed (1916) - **HADIDI** Tayeb (1917) - **HADJOU** Tayeb (1914) - **HAMIDA** Ali (1918) - **HAMIDA** Amara (1918) - **HANÈCHE** Belkacem (1916) - **HANNACHI** Aïssa (1916) - **HANNACHI** Salah (1917) - **HAROUIT** Mahmoud (1915) - **HÉMICI** Ahmed (1916) - **HERAÏFI** Hocine (1917) - **HERNIO** Joseph (1918) - **HOURANI** Hamel (1915) - **KAÏDI** Abdallah (1918) - **KERBOUA** Rabah (1917) - **KHADDOUJJI** Lamri (1918) - **KHALDI** Mohammed (1918) - **KHALFALLAH** Brahim (1918) - **KHERDINE** Mabrouk Dit Belkacem (1915) - **KHIRAT** Ahmed (1914) - **LAKRED** Ahmed (1917) - **LERFIFI** Salah (1917) - **MALKI** Tahar (1916) - **MALLEK** Ahmed (1919) - **MANSOURI** Ameer (1914) - **MAOUCHE** Mohand (1918) - **MENACERI** Youssef (1918) - **MENIDJEL** Ammar (1918) - **MILI** Delli (1918) - **MOHAMMED** Bouremel (1917) - **NADJI** Mohamed (1918) - **OUICHAOUI** Brahim (1915) - **RAMOANI** Boudjema (1915) - **RAMOUL** Mebarek (1919) - **REDJIMI** Saïd (1915) - **RIHAÏ** Aïssa (1914) - **RIHANI** Ramdane (1917) - **ROKBI** Laïd (1916) - **SABRI** Lamri (1915) - **SAKRI** Bouaouche (1916) - **SALHI** Hamadi (1914) - **SAOULI** Embarek (1915) - **SEBIHI** Brahim (1918) - **SEGMANI** Ali (1918) - **SOLTANI** Soltane (1918) - **ZAÏD** Ammar (1916) - **ZARGUIN** Embareck (1917) ■

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans cette région :

■ **Chasseur (14<sup>e</sup> BCA) AMORESE** Julien (20 ans), tué à l'ennemi le 18 septembre 1961 ;  
Sous-lieutenant (**EALA**) **BROC** André (26 ans), tué à l'ennemi le 17 juillet 1961 ;

Parachutiste (21<sup>e</sup> BCP) CHIARRI Régis (21 ans), tué à l'ennemi le 14 mai 1959 ;  
Caporal-chef (14<sup>e</sup> RCP) COLONIMOS Jacques (23 ans), tué à l'ennemi le 24 janvier 1959 ;  
Hussard (4<sup>e</sup> RH) DAVID Georges (20 ans), tué le 10 mars 1959 ;  
Sergent (12<sup>e</sup> BCA) GALIBERT André (21 ans), tué à l'ennemi le 30 avril 1959 ;  
Canonnier (28<sup>e</sup> RA) GASTALDI Pierre-François (21 ans), Mort accidentellement en service le 15 août 1962 ;  
Sous-lieutenant (28<sup>e</sup> RA) HANN Gilbert (25 ans), mort des suites de blessures le 18 février 1959 ;  
Parachutiste (18<sup>e</sup> RIPC) ICHANSSON Aimé (22 ans), tué à l'ennemi le 02 octobre 1956 ;  
Tirailleur (3<sup>e</sup> RTS) LE-DON Jean Paul (22 ans), tué à l'ennemi le 31 mai 1956 ;  
Soldat (?) MAHET J. Louis (21 ans), tué à l'ennemi le 20 septembre 1958 ;  
Caporal-chef (34<sup>e</sup> BG) PASSARD Armand (21 ans), mort des suites de blessures le 13 mars 1962 ;  
Chasseur (14<sup>e</sup> BCA) PESSOGNELLI Pierre (22 ans), tué à l'ennemi le 20 septembre 1958 ;  
Adjudant (SEPR) POULET Jean Georges (33 ans), tué à l'ennemi le 12 février 1959 ;  
Chasseur (14<sup>e</sup> BCA) ROHEL Roger (21 ans), tué à l'ennemi le 20 février 1962 ;  
Caporal (14<sup>e</sup> RCP) SANCHEZ Christian (21 ans), tué à l'ennemi le 24 janvier 1959 ;  
Chasseur parachutiste (11<sup>e</sup> BCP) SCAGNETTI Paul (21 ans), mort des suites de blessures le 17 juin 1960 ;  
Soldat (502<sup>e</sup> GT) TERNAND Roger (20 ans), tué le 30 juillet 1962 ;  
Caporal (25<sup>e</sup> BCA) VELA Manuel (21 ans), tué à l'ennemi le 20 septembre 1958 ■ ■

## **EPILOGUE ASFOUR**

De nos jours : 11 447 habitants.

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/>

[https://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_1898\\_num\\_7\\_31\\_18092](https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092)

[https://www.persee.fr/doc/geoca\\_0035-113x\\_1969\\_num\\_44\\_1\\_2638](https://www.persee.fr/doc/geoca_0035-113x_1969_num_44_1_2638)

<https://www.seyhouse.info/>

<http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes-cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html>

**BONNE JOURNEE A TOUS**

**ROSSO Jean-Claude** [ [jeanclaude.rosso3@gmail.com](mailto:jeanclaude.rosso3@gmail.com) ]